éditorial

Dominique Grandjean

Professeur à l'Unité de médecine
de l'élevage et du sport
de l'École Nationale Vétérinaire d'Alfort
7, avenue du Général-De-Gaulle
94704 Maisons-Alfort cedex

Vétérinaire en chef
à la Brigade de sapeurs-pompiers de Paris
55, bd de Port-Royal
75007 Paris

"Le stress oxydatif cellulaire,
cette sorte de syndrome biochimique élémentaire
commun à toutes les cellules,
génère depuis quelques années l'enthousiasme
de nombreux chercheurs et cliniciens ..."

La notion de bien-être est devenue, au fil des années, le fondement même des sociétés modernes. Comme l'animal fait partie intégrante de ces sociétés, et que les animaux de compagnie contribuent à notre bien-être, quoi de plus normal pour l'Homme que de chercher sans cesse à améliorer aussi le bien-être de ses chiens et de ses chats ?
Mais à ce bien-être apprécié mentalement et ressenti biologiquement, font face des facteurs d'agression très divers, qui proviennent, pour la plupart, de l'environnement de l'individu. Ces facteurs sont susceptibles de mettre en jeu des réactions nuisibles pour l'animal dans la mesure surtout, où elles outrepassent en amplitude la réaction nécessaire pour régler au mieux son état physiologique. Dès lors, la définition du stress proposée par Broom apparaît la plus réaliste : *"Le stress est le processus par lequel les facteurs de l'environnement surchargent les systèmes de régulation d'un individu et perturbent son état d'adaptation"*.

Le stress, a pour l'animal de compagnie, des conséquences aussi bien comportementales qu'organiques

Ce stress, au sens large du terme, a pour l'animal de compagnie des conséquences aussi bien comportementales qu'organiques, ce qui justifie la série d'articles de ce Dossier spécial du *NOUVEAU PRATICIEN VÉTÉRINAIRE canine, féline*.
En maisonnée comme en chenil ou en chatterie, l'ambiance générale et les comportements humains peuvent, lorsqu'ils sont négatifs, induire des modifications comportementales et des dysfonctionnement biologiques, eux-mêmes pouvant conduire à de réels troubles pathologiques.
Mais plus avant encore, la cellule elle-même est concernée par ces déséquilibres environnementaux, au point de ne plus être capable parfois, de gérer la potentielle mais toujours présente toxicité de l'oxygène, ce gaz pourtant si indispensable à la vie.
La réflexion passe alors de la notion de stress "tout court" à celle de stress oxydatif cellulaire, une sorte de syndrome biochimique élémentaire commun à toutes les cellules, qui génère depuis quelques années l'enthousiasme de nombreux chercheurs et cliniciens.

L'animal, un modèle d'études spontané ...

L'animal n'échappe à ce phénomène, loin s'en faut, et peut même devenir le modèle d'études spontané le plus explicite. Du déséquilibre environnemental "stressant", on passe à celui, organique, du vieillissement, pour en venir à une cellule incapable de gérer le nécessaire équilibre entre la production et l'élimination des formes réactives de l'oxygène. Toxique, perturbateur des signaux de transduction cellulaire, ce gaz peut conduire à la mort cellulaire par apoptose, ou par nécrose. Alors, seule la prévention antioxydante permet de rétablir la normalité physiologique.

Cette vision un peu particulière de la médecine canine qui débouche, tout naturellement, sur le nécessaire développement d'une réelle médecine préventive, est celle que nous vous proposons de partager dans les pages qui suivent. ❐